

Sommaire

NORD-OUEST

L'île d'Ouessant	6
Les machines extraordinaires de Nantes	7
La forêt de Brocéliande	8
Le château de Brézé	12
Les caves des Perrières	14
L'île de Sein	16
Le Mont-Saint-Michel	21

NORD ET NORD-EST

La cité souterraine de Naours	25
Famillistère de Guise	26
Villages de la Meuse	28
Les anciennes salines du Jura	30
Baume-les-Messieurs	32
Les villages immergés	34
Le château du Haut-Koenigsbourg	36
La mine du Val de Fer	38

AUTOUR DE PARIS

L'aqueduc de Maintenon	42
L'aqueduc Médicis	46
Le lac de l'opéra Garnier	48
Les catacombes de Paris	50
Le réservoir de Montsouris	52
La cathédrale d'Évry	54
L'église de Haute-Isle	56
La boutique Deyrolle	58
Le musée Fragonard	63

CENTRE

Le festival des jardins de Chaumont	67
Le chantier de Guédelon	68
Le château de Cheverny	72
La chaîne des Puys	74
La maison de la magie de Blois	78

SUD-OUEST

Le gouffre de Padirac	83
Le cirque de Gavarnie	86
Les gorges de Kakuetta et d'Holzarte	89
Le Banc d'Arguin	90
Les Orgues d'Ille-sur-Têt	92
Le viaduc de Millau	94
Fourcès	95
Villefranche-de-Conflent	96
Le courant d'Huchet	99
Brouage	102
L'île d'Aix	104
Les jardins de Marqueyssac	106

SUD-EST

Les Pénitents des mées	112
La Casse déserte	114
La forteresse du Vercors	116
Le pont du Gard	117
Les pozzines de Corse	118
Le mont Aiguille	120
Le Palais idéal du facteur Cheval	124

Nord-Ouest



L'ÎLE D'OUESSANT

Au bout du monde

À 2 h 30
de Brest
en bateau



29242 Ouessant
Ports de départ
des navettes :
Brest, Le Conquet
et Camaret.

Déchiquetée, offerte à la fureur des éléments, Ouessant prend vraiment des allures de bout du monde, voire de fin du monde. Nous sommes ici au point extrême d'une Europe continentale qui s'abîme dans l'Atlantique, dernier soubresaut d'une immense chaîne de montagne désormais bien usée. La grande chaîne hercynienne, qui culminait autrefois à plus de 6 000 mètres, s'est peu à peu érodée au fil des millénaires. Déchirée par la tectonique des plaques, elle termine aujourd'hui son parcours dans l'Atlantique à Ouessant. Le trajet de certains oiseaux migrateurs témoigne

de cette position extrême. Si beaucoup d'espèces longeant les côtes européennes peuvent être observées à Ouessant, il n'est pas rare de découvrir un oiseau américain totalement épuisé, dévié de sa trajectoire par une violente tempête, venu se réfugier sur ce bout du monde. Une importante population de phoques gris séjourne également sur les côtes déchirées de l'île, parfois dérangée par la visite de loutres qui s'aventurent en milieu marin, loin de leur biotope favori, les rivières bretonnes.



Il y a
actuellement
environ 400
moutons sur l'île.



6



Depuis
là-haut,
on avait
une vue
imprenable
sur
les anciens
chantiers
navals!

LES MACHINES EXTRAORDINAIRES DE NANTES

Un délire mécanique

On a l'impression qu'il est là depuis toujours, tant l'éléphant géant fait partie du paysage nantais. La machine fabuleuse n'existe pourtant que depuis 2007, installée à l'emplacement d'une friche industrielle. Une promenade sur le dos de ce pachyderme magique ouvre les portes de

l'imaginaire, à mi-chemin entre les inventions de Léonard de Vinci et les trouvailles d'Alice au pays des merveilles. À quelques pas se situe le Carrousel des mondes marins. Ce manège géant à trois étages, l'un des plus grands au monde, permet de découvrir la mer dans tous ses états, depuis les grands fonds et les abysses jusqu'à la surface. Sur une hauteur de 25 mètres tournent le Calamar à rétro-propulsion, le Poisson pirate, le Bateau tempête... un « Vingt mille lieues sous les mers » dans la ville qui a vu naître Jules Verne. Non loin, les visiteurs empruntent la Galerie des machines, un laboratoire où sont testées les inventions mécaniques les plus improbables destinées aux nouvelles attractions, comme l'Arbre aux hérons, qui verra bientôt le jour.

Sur l'île
de Nantes



Parc des Chantiers
Bd Léon Bureau
44200 Nantes



L'éléphant pèse
48,4 tonnes.

7



Plus de
7000 hectares.

LA FORÊT DE BROCÉLIANDE

Des fées et des saints

Mille neuf cent quarante-deux. En pleine guerre, l'abbé Gillard, en conflit avec la hiérarchie ecclésiastique, est nommé dans la paroisse de Tréhorenteuc. Un village minuscule installé au bord d'une forêt enchantée, le Val sans retour, et doté d'une église, Sainte-Onenne, tombant en ruine. Un endroit bien choisi pour une sanction ! Mais notre bon abbé ne se laisse pas impressionner, et décide au contraire de faire œuvre utile, et œuvre

originale. Il va restaurer l'église – à ses frais, cela va sans dire – et en faire un manifeste syncrétique absolument unique. L'idée, un peu provocante il faut l'avouer, est de mêler sujets chrétiens, influences celtiques et légendes arthuriennes. Avec un symbole commun : le Graal. En 1943 tout d'abord, il fait réaliser par le maître verrier Henri Uzureau le vitrail dit de « La Table ronde ». Puis en 1945, aidé par deux prisonniers de guerre

La forêt est immense et il n'existe pas de transport en commun pour s'y rendre. Préparez vos déplacements à l'avance!

« Un village minuscule, installé au bord d'une forêt enchantée. »

allemands, il poursuit le travail : Peter Wissdorf, ébéniste de son état, refait la charpente en carène de bateau, ainsi que le mobilier du sanctuaire ; pendant ce temps, Karl Rezabeck se consacre aux peintures, suivant le programme iconographique élaboré par Gillard. Divers tableaux où l'on voit Viviane, Merlin, Ponthus, Lancelot et les autres. Un chemin de croix où l'on découvre, à la troisième station, le Christ tombant aux pieds d'une fée Morgane vêtue d'une légère robe rouge ! Puis

plus tard une mosaïque figurant le Cerf blanc. Satisfait de son œuvre, Gillard la fait visiter, puis il organise des promenades guidées dans le Val sans retour, et publie même des guides. En d'autres mots, il veille à établir la notoriété de Tréhorenteuc. C'en est décidément trop pour sa hiérarchie, qui finira par le déplacer encore, et par lui interdire l'accès à sa bonne paroisse. Tout conte de fée ayant une bonne fin, l'abbé Gillard fut finalement inhumé dans son église !

*À 35 min
de Rennes*



Office de Tourisme
de Brocéliande
1 place du roi
Saint-Judicaël
35380 Paimpont
Tél. : 02 99 07 84 23



*J'ai tourné autour
de la tombe de Merlin
pour le réveiller...
sans succès !*



*Ci-dessus :
De ce paisible vallon, aucun homme ne
peut sortir, à moins qu'il ne soit
d'une pureté sans faille.*

*Page de gauche :
La fontaine de Barenton,
où la fée Viviane aimait
à se baigner.*

↑ 18 m

Ses douves asséchées sont les plus profondes d'Europe.

LE CHÂTEAU DE BRÉZÉ

Un château sous ses douves

Sous ses élégants atours de château Renaissance, Brézé cache un secret longtemps gardé : une forteresse souterraine. Établi sur plusieurs niveaux, ce réseau de galeries et de salles troglodytiques s'étend sur près de 4 kilomètres, débouchant dans les douves sèches de

18 mètres de profondeur. La Roche de Brézé, ancien réduit ou abri seigneurial creusé au XI^e siècle, en constitue le cœur : autour d'un profond puits de lumière, les pièces disposées en

Le maître de chai nous a ouvert la cave de dégustation pour clôturer cette belle visite!

trèfle nous racontent la vie rupestre des premiers seigneurs de Brézé. À partir du XV^e siècle, ce domaine enterré, creusé dans le tendre tuffeau, est étendu pour subvenir aux besoins du château construit au-dessus : cuisine avec cheminée monumentale, silos et celliers, mais aussi pont-levis, chemin de ronde avec meurtrières et bouches à feu, écuries, magnanerie, glacière,

caves... Un monde souterrain à vocation d'habitat, de stockage et de garnison, d'autant plus fascinant qu'il reste parfaitement lisible. Un univers de pénombre qui rend réelles ces légendes de galeries secrètes souvent attachées aux châteaux.

À 10 km de Saumur



2 rue du Château
49260 Brézé
Tél. : 02 41 51 60 15



Le falun, roche coquillière locale, a été déposé par la mer il y a 10 millions d'années.

Super expérience en famille, nous avons adoré les ambiances sonores et lumineuses.

LES CAVES DES PERRIÈRES

Des cathédrales sous la terre

On connaît Doué-la-Fontaine pour être la capitale européenne de la rose. Le titre n'est pas usurpé, il suffit pour s'en convaincre de parcourir au printemps les quelque 200 ou 300 hectares de culture qui forment une somptueuse mosaïque de couleurs. Mais la ville est peut-être aussi la capitale française du troglodytisme, comme tendent à le prouver les multiples curiosités qui s'y trouvent. Il y a, bien sûr, le traditionnel habitat troglodytique de plaine : autour d'un vaste trou creusé dans le sol, formant cour, les maisons sont aménagées dans les parois. Le hameau de La Fosse en est le plus représentatif

exemple. Il y a aussi les immenses « carrières cathédrales » exploitées dès le Haut Moyen Âge pour leur pierre calcaire, le falun. Ce sont, notamment, les caves des Perrières, qui font l'objet d'une mise en valeur scénographique. Il y a, encore, un insolite et très réputé parc zoologique, où l'on ira observer les girafes qui baissent la tête pour entrer dans leurs cavernes, d'anciennes carrières réaménagées. Mais l'inventaire ne s'arrête pas là. Nous ne saurions en effet oublier les arènes à ciel ouvert, directement creusées dans le sol, ouvrant sur des cavités étonnantes qui se transforment en roseraie éphémère chaque année. Et enfin l'extraordinaire cave aux sarcophages, témoin d'une insolite industrie de l'époque mérovingienne. On le voit, Doué-la-Fontaine sait exploiter avec talent son étonnante physionomie de trous et de creux.

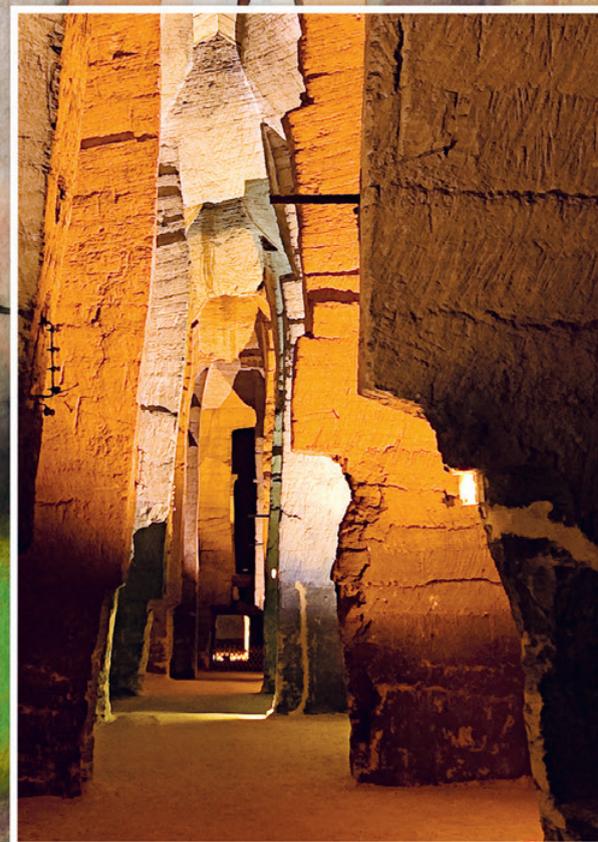


À 17 min de Saumur

7 rue d'Anjou
Doué-la-Fontaine
49700 Doué-en-Anjou
Tél. : 02 41 59 71 29

Mes notes

.....



L'ÎLE DE SEIN



Altitude
moyenne : 1,50 m.

Le village au milieu des écueils

Cinquante-six hectares : c'est la dimension de cette île, composée d'une seule commune ! Les Sénans - ou « les îliens » - vivent au rythme de la mer, et de ses tourments. L'île de Sein est entourée d'un labyrinthe d'écueils, parcourus de courants redoutables. Après avoir pris le bateau à Audierne (une heure de traversée), on y débarque au gré des marées et de la houle,

surveillée de près par les marins, après être passé au pied du phare de Men-Brial et de l'ancien abri du canot de sauvetage devenu musée du sauvetage en mer. Dans cette nature sauvage, le village est un havre de douceur. On peut à loisir se perdre dans les étroites ruelles du bourg, en appréciant les couleurs pastel des maisons sénanes et le charme de l'église

« Un air de bout du monde,
pour s'évader vraiment ! »

Saint-Guérolé construite avec l'aide des habitants en 1902. En quelques kilomètres, on a atteint l'autre bout de l'île, après avoir traversé des paysages sans arbres ni buissons, dominés par le « Monument aux Français libres ». L'hommage est plus que justifié ! L'Appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle fut entendu le 22 sur l'île de Sein. Tous les hommes de l'île en

âge de combattre, soit plus de 120 personnes, rejoignirent Londres par la mer, augmentant considérablement les Forces Françaises Libres. À l'extrémité ouest, la chapelle Saint-Corentin et le grand phare s'imposent dans un paysage rocheux, battu par les flots. Un air de bout du monde, pour s'évader vraiment !

À 1 h
d'Audierne
en bateau



29990 Île-de-Sein

On a goûté
les huîtres
de pleine mer
élevées au pied
du phare.







La mer ne monte pas vraiment
« à la vitesse d'un cheval
au galop », mais le spectacle
vaut le coup d'œil!



Mont-Saint-Michel :
36 habitants,
2,5 millions
de visiteurs par an.

LE MONT-SAINT-MICHEL

De nouveau une île

Baignée par la Manche, la baie du Mont-Saint-Michel se situe entre deux régions qui se sont disputé sa propriété au cours de l'histoire : la Normandie et la Bretagne. Anciennement appelé Mont Tombe, l'îlot rocheux qui émerge d'une plaine sablonneuse fut débaptisé lorsque, selon une légende locale, l'archange saint Michel apparut en rêve à l'évêque d'Avranches en 709 pour lui ordonner la construction d'un oratoire en son sommet. Renommé en l'honneur du saint, le Mont devint un lieu de pèlerinage. Depuis plus d'un millénaire, le Mont-Saint-Michel attire pèlerins et visiteurs. Cet inestimable joyau raconte le courage des moines qui parvinrent à construire ce chef-d'œuvre de granite sur un îlot perdu au beau milieu de sables fluctuants.

Avec les multiples aménagements édifés pour en faciliter l'accès, le Mont perdait lentement son statut insulaire. Les sédiments comblaient la baie, devenant les « herbus », de moins en moins envahis par les flots. Les prés salés gagnaient du terrain, accueillant les moutons éponymes. Il fallut tout revoir, supprimer la digue d'accès et les parkings, modifier le cours des rivières voisines, pour qu'à marée haute, le Mont soit à nouveau totalement une île.



50170 Le Mont-Saint-Michel

Mes notes

.....
.....
.....
.....